

M. Gingras, vétérinaire à Lévis, Qué., assure qu'il y a cinq ans, il a vu un cas véritable de rage. Le chien dont il s'agit avait la voix rabique et se précipitait, pour les mordre, sur tous les objets.

J'ai été moi-même à Québec, le 16 août dernier, pour faire une enquête au sujet d'un cas supposé de rage, survenu dans cette ville à la fin du mois de juin. Un homme de 25 ans environ, M. V... avait été envoyé, au commencement de juillet, par MM. le Dr Gosselin et le professeur Ahern' de Québec, à l'Institut Pasteur, de New York, pour y subir le traitement anti-rabique, il avait été mordu par son chien. Ce chien était âgé de 4 mois, il vivait dans le magasin de son maître et on n'a jamais remarqué qu'il ait été mordu.

Dans la lettre ci-jointe, M. V. donne l'observation de son cas. L'animal, pendant ses accès, a été vu par M. Vincent de Beauport, qui me dit que ce chien avait les mêmes symptômes qu'un autre animal tué devant lui par un vétérinaire, dix ans auparavant, avec le diagnostic de rage.

M. le professeur Ahern n'a jamais vu lui-même de cas de rage au pays, mais il entend parler de temps en temps d'un cas de cette maladie dans la province. M. le Dr Gosselin croit à l'existence de la rage dans la province de Québec. Avec MM. Ahern et Gosselin, je trouve le cas de M. V. douteux, et, si j'avais été consulté, j'aurais moi aussi envoyé M. V. à New York subir le traitement préventif. Voici la lettre :

QUÉBEC, 7 août 1906.

M. A. LOIR. — En réponse à votre lettre que j'ai reçue le 6, me disant que je vous ferais plaisir en vous donnant des détails sur mon cas. Voici : je suis parti de chez moi avec mon chien le 1er juillet, pour aller à Beauport, qui se trouve à un mille et demi de chez moi. Ce chien n'avait pas mangé ni bu, il faisait très chaud. Tout à coup, comme j'arrivais là-bas, il part en hurlant et en jappant et la bave à la gueule, je suis venu à bout de l'empoigner et je l'ai attaché il cherchait à mordre partout, je me suis mis à l'abri de sa gueule, mais il m'a mordu au moment où je répondais à des hommes qui me disaient qu'il était enragé. Il m'a mordu le deuxième doigt de la main droite. J'ai voulu le faire boire, ce qui a été impossible, il jappait et lorsqu'il vint au bord de l'eau c'était comme si l'autre partie du corps avait été morte. Je l'ai sorti et il a continué la même chose à mordre partout. Je l'ai attaché à un arbre puis on m'a engagé à le tuer et je l'ai assommé avec une barre de fer.

À mon retour, j'ai été voir le Dr Gosselin qui m'a brûlé avec un fer rouge et un acide fumant, environ 3½ heures après la morsure.

Les Drs Gosselin et Ahern m'ont conseillé d'aller à New-York. J'ai passé 18 jours en traitement à New-York, et je suis toujours en bonne santé comme autrefois

(Signé),

V.....

Québec.

Le cadavre a été détruit sans autopsie.